



L'école catholique de jeunes filles à Neuviale

Une école catholique

Parisot

Fin du XIX^e siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

De la fin du XIX^e siècle à nos jours, des vocations multiples...

Au nord de la commune de Parisot, dans le hameau de Neuviale, le couvent attire l'attention par son important volume longitudinal. Sobre et monumental, l'édifice a gardé sa physionomie de la fin du XIX^e siècle.

L'abbé Pierre Ferrand décide de doter sa paroisse de Neuviale d'une école catholique de jeunes filles. Les travaux sont entrepris à son initiative en 1894 comme le rappelle la date gravée au-dessus de la porte du couvent. Ce nouveau chantier fait suite aux campagnes de travaux engagées tout au long de la 2^{ème} moitié du XIX^e siècle au presby-



Date « 1894 » gravée sur le linteau de la porte du couvent, entre les branches d'une étoile sculptée.

tère et à l'église de la paroisse. Dès la fin de la construction de l'école, en octobre 1896, l'enseignement est confié à trois sœurs dominicaines venues du couvent de Notre-dame du Rosaire de Monteils (Aveyron). A son ouverture, les religieuses accueillent une quinzaine de filles pensionnaires. En août 1897, la première année d'instruction se clôture par une fête et la bénédiction du bâtiment.



«Neuviale - Ecoles, un jour de fête », photographie du début du XX^e siècle ? Collection particulière.

« Le couvent de Neuviale »



Cimetière de Neuviale, tombeau des curés où est enterré l'abbé Ferrand en 1903.

Le début du XX^e siècle est marqué par les lois anti-congréganistes qui contraignent les religieuses à fermer l'école ; elles sont expulsées en juillet 1902. Quelques années plus tard, deux soeurs reprennent possession des lieux et rouvrent leur pensionnat. Plusieurs courriers datés des années 1933 et 1938, adressés à l'évêque, révèlent la préoccupation constante des paroissiens et du prêtre de Parisot pour le maintien de l'école dans la paroisse de Neuviale qui n'a plus de prêtre à résidence.

Après les années 1950, l'édifice devient l'internat de garçons du collège catholique Jean de la Valette de Parisot, toujours géré par des religieuses du couvent de Montteils. Puis il accueillera également des colonies de vacances, avant d'être désaffecté à la fin du XX^e siècle et vendu en 2001. En 2011, le bâtiment réhabilité n'a plus de fonction religieuse, il retrouve néanmoins une vocation d'accueil puisqu'il est devenu une maison d'hôtes : « le couvent de Neuviale ».

L'implantation

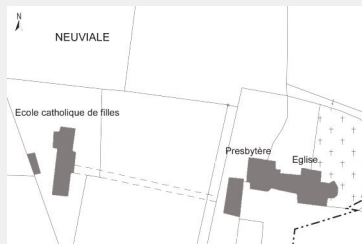
Le choix de l'implantation de ce couvent n'est pas le fruit du hasard. L'école est située à quelques mètres à l'ouest de l'église, du cimetière et du presbytère, un chemin les reliant. La longue façade de l'école ouvre sur les bâtiments religieux en contrebas. Au premier étage du corps central, une petite pièce dédiée au recueillement et orientée en direction de l'église offre une vue privilégiée sur l'église et le presbytère.



Carte postale des années 1960
Source : collection particulière.



Il ne subsiste aujourd'hui du mobilier de l'internat de garçons qu'un seul élément : un grand lavabo émaillé.



Plan de masse des bâtiments religieux du hameau de Neuviale.

L'implantation du couvent sur un léger promontoire, face à l'église, résulte d'une véritable mise en scène.



La façade orientale présente une composition dessinée jouant sur les symétries.

Le bâtiment

Le bâtiment comprend un corps central de plan massé (10 m de côté) flanqué, au nord et au sud, de deux ailes en retrait. La travée centrale qui constitue l'axe de symétrie de cette façade ordonnancée est mise en exergue par son traitement soigné. La régularité d'ensemble, l'alignement des ouvertures rectangulaires, la composition axée autour du corps central font référence au classicisme et lui confèrent à la fois un caractère ostentatoire et sobre. L'escalier à double volée symétrique dessert le perron. La porte d'entrée ouvre sur un couloir traversant. À gauche, les salles de classe percées de grandes ouvertures qui laissent entrer la lumière naturelle ; à droite la cuisine et le réfectoire. L'étage était réservé aux chambres et au dortoir.

Les matériaux

C'est le calcaire, matériau local, qui a été employé sous forme de moellons pour construire les murs. La pierre de taille, réservée aux éléments structuraux (encadrements et chaînes d'angle), est en calcaire jaune provenant des carrières de Puylagarde, commune limitrophe. Les appuis de fenêtres débordants adoptent une forme particulière et originale ; des appuis et linteaux similaires repérés dans le bourg de Parisot laissent supposer leur réalisation par un même artisan.



Appui d'une fenêtre du rez-de-chaussée.



La lucarne centrale est couronnée par une croix en calcaire qui rappelle la vocation religieuse du bâtiment.

Les toitures sont quant à elles, en ardoises taillées en écaille de poisson. L'emploi de ce matériau est courant à Parisot et dans l'ensemble du Rouergue durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Ce matériau, somme toute coûteux, a l'avantage de perdurer dans le temps et de renforcer le caractère de prestige de l'édifice.



Ardoises taillées en écaille de poisson.

Un pensionnat rustique
 placé sous la protection de la Ste Carmélite de Lizieux

La paroisse de Neuviale située dans un coin reculé du Tarn-et-Garonne aux confins du Lot et de l'Aveyron possède un pensionnat pour Jeunes Filles. La population reconnaissante des grâces obtenues par l'intercession de Ste Thérèse de Jésus a désiré que la maison soit placée sous son vocable.

Je veux
passer mon
Ciel
à faire du
bien
sur la
terre

~

Après
ma mort
je ferai
tomber
une pluie
de
roses

Paroles de la Sainte

La maison reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes ; les enfants y jouissent d'un climat très sain, d'une instruction solide, d'une éducation chrétienne sérieuse, et de soins maternels de tous les instants. Prix de la pension très réduit grâce à des combinaisons spéciales. S'adresser à Mme la Directrice. Les nouveaux moyens de transport en rendent l'accès facile,

Enveloppe au verso illustré d'un dessin de l'école de jeunes filles de Neuviale alors appelée « pensionnat Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus » vantant les qualités de ce « pensionnat rustique ». Source : collection particulière.

Sources :

Archives du couvent Notre-Dame du Rosaire, Monteils, *Fondation de la Maison Neuviiale sous le Patronage de Notre-Dame de Lourdes à Neuviale, diocèse de Montauban*, n. d.

Archives diocésaines, Montauban. Renseignements sur l'école et rapport sur la paroisse (1933 ; 1938).

Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil général du Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées

Auteur : Sandrine Ruefly, chargée de mission inventaire S.M.P.M.Q.

Renseignements

Contacts :

Conseil Général
 de Tarn-et-Garonne
www.cg82.fr

Agence de Développement
 Touristique
www.tourisme82.com

Service Inventaire du patrimoine
 Syndicat Mixte du
 Pays Midi-Quercy (S.M.P.M.Q.)
www.paysmidiquercy.fr

Le Syndicat Mixte du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.paysmidiquercy.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.

